

TU-Nantes  
Mercredi 29 mai 2013 – 18h30

# **Concert de fin d'année**

Ensemble Vocal  
du Département de Philosophie

Piano : Vincent Coignet

Dir. : Patrick Lang

Thoinot Arbeau : *Belle qui tiens ma vie*  
(1519 - v.1595) Pavane extr. de l'*Orchésographie* (1589)

Pierre Attaingnant : *Tourdion* (1530)  
(v.1494-v. 1551)

J. S. Bach : *Wachet auf, ruft uns die Stimme*  
(1685-1750) Choral extr. de la Cantate BWV 140

Robert Schumann : *Zigeunerleben* op. 29 n° 3  
(1810-1856) pour chœur mixte avec piano, tambourin  
et triangle

Anton Bruckner : *Locus iste* WAB 23  
(1824-1896) Graduel à 4 voix (1869)

Jean Sibelius : *Drömmarna* (1917)  
(1865-1957)

*Negro spiritual* : *Didn't my Lord deliver Daniel ?*  
(traditionnel des  
États-Unis)

Clemens Kremer : *Fünf Volkslieder aus Frankreich* (1965)  
(1930-2000) (Cinq chansons populaires de France) :  
- n° 1 : *L'alouette et le pinson*  
- n° 2 : *Ce sont trois matelots de Groix*  
- n° 3 : *Ami, dans cette vie*  
- n° 4 : *À la claire fontaine*  
- n° 5 : *Je descendis dans mon jardin*

Astor Piazzolla : *Jacinto Chiclana*  
(1921-1992) Milonga (1965)

Ken Kraintz : *Good bye, Love*  
(né en 19...) Jazz vocal (1975)

## **Pavane**

Belle qui tiens ma vie  
Captive dans tes yeulx,  
Qui m'as l'âme ravie  
D'un souriz gracieux,  
Viens tost me secourir  
Ou me faudra mourir.

Pourquoy fuis-tu mignarde  
Si je suis prez de toy,  
Quand tes yeulx je regarde  
Je me perds dedans moy,  
Car tes perfections  
Changent mes actions.

Approche donc, ma belle  
Approche, toy mon bien,  
Ne me sois plus rebelle  
Puisque mon cueur est tien.  
Pour mon mal appaiser,  
Donne-moy un baiser.

## **Tourdion**

Buvons bien, buvons mes amis,  
trinquons, buvons, gaiement chantons !

En mangeant d'un gras jambon,  
à ce flacon faisons la guerre !

Le bon vin nous a rendu gais,  
chantons, oublions nos peines, chantons !

Quand je bois du vin clairet,  
ami tout tourne, tourne, tourne, tourne,  
aussi désormais je bois anjou ou arbois !

Chantons et buvons, à ce flacon faisons la guerre,  
Chantons et buvons, mes amis, buvons donc !

## **Wachet auf, ruft uns die Stimme**

dit « Choral du veilleur »

Wachet auf, ruft uns die Stimme  
Der Wächter sehr hoch auf der Zinne,  
Wach auf, du Stadt Jerusalem!  
Mitternacht heißt diese Stunde;  
Sie rufen uns mit hellem Munde:  
Wo seid ihr klugen Jungfrauen?  
Wohl auf, der Bräutigam kömmt;  
Steht auf, die Lampen nehmt! Alleluja!  
Macht euch bereit zu der Hochzeit,  
Ihr müsset ihm entgegen gehn!

Gloria sei dir gesungen  
Mit Menschen- und englischen Zungen,  
Mit Harfen und mit Zimbeln schon.  
Von zwölf Perlen sind die Pforten,  
An deiner Stadt; wir sind Konsorten  
Der Engel hoch um deinen Thron.  
Kein Aug' hat je gespürt,  
Kein Ohr hat je gehört  
Solche Freude. Des sind wir froh, io, io!  
Ewig in dulci jubilo.

*Réveillez-vous ! nous appelle la voix  
des veilleurs très haut sur le rempart :  
Réveille-toi, cité de Jérusalem !  
Cette heure est appelée minuit ;  
Ils nous appellent d'une voix claire :  
Où êtes-vous, sages vierges ?  
Debout ! le fiancé arrive ;  
Levez-vous, prenez vos lampes.  
Alléluia ! Préparez-vous pour la noce,  
Vous devez aller à sa rencontre.*

*Que Gloria soit chanté pour toi  
Avec des langues humaines et angéliques,  
Avec de belles harpes et cymbales.  
De douze perles sont faites les portes  
De ta ville ; nous sommes compagnons  
Des anges là-haut autour de ton trône.  
Aucun œil n'a jamais perçu,  
Aucune oreille n'a jamais entendu  
Une telle joie. Nous en sommes joyeux, ô joie, ô joie !  
Éternellement in dulci jubilo<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> « Dans la douce jubilation », titre d'un cantique de Noël du XIV<sup>e</sup> siècle.

## **Zigeunerleben (Vie tzigane)**

Poème allemand (1840) d'Emanuel Geibel (1815-1884)

Im Schatten des Waldes, im Buchengezweig  
da regt's sich und raschelt und flüstert zugleich.  
Es flackern die Flammen, es gaukelt der Schein  
um bunte Gestalten, um Laub und Gestein.

Das ist der Zigeuner bewegte Schar  
mit blitzendem Aug' und wallendem Haar,  
gesäugt an des Niles geheiligter Flut,  
gebräunt von Hispaniens südlicher Glut.

Um's lodernde Feuer in schwellendem Grün  
da lagern die Männer verwildert und kühn,  
da kauern die Weiber und rüsten das Mahl  
und füllen geschäftig den alten Pokal.

Und Sagen und Lieder ertönen im Rund,  
wie Spaniens Gärten so blühend und bunt,  
und magische Sprüche für Not und Gefahr  
verkündet die Alte der horchenden Schar.

Schwarzäugige Mädchen beginnen den Tanz,  
da sprühen die Fackeln in rötlichem Glanz,  
es lockt die Gitarre, die Cymbel klingt,  
wie wild und wilder der Reigen sich schwingt.

Dann ruh'n sie ermüdet vom nächtlichen Reih'n;  
es rauschen die Buchen in Schlummer sie ein.  
Und die aus der glücklichen Heimat verbannt,  
sie schauen im Träume das glückliche Land.

Doch wie nun im Osten der Morgen erwacht,  
verlöschen die schönen Gebilde der Nacht;  
es scharret das Maultier bei Tagesbeginn,  
fort zieh'n die Gestalten, wer sagt dir, wohin?

*Dans l'ombre du bois, dans le branchage des hêtres,  
Cela remue et bruisse et chuchote à la fois.  
Les flammes dansent et la lueur voltige  
Autour de silhouettes colorées, de feuillages et de rochers.*

*C'est la mouvante troupe des Tziganes  
À l'œil étincelant et à la chevelure ondoyante,  
Allaitée près du flot sacré du Nil,  
Brunie à la chaleur méridionale d'Espagne.*

*Autour du feu flamboyant, dans la verdure qui s'enfle  
Campent les hommes sauvages et hardis.  
Les femmes sont accroupies et préparent le repas;  
affairées, elles remplissent la coupe ancienne.*

*Et des légendes et des chansons retentissent dans le cercle,  
Aussi fleuries et colorées que les jardins d'Espagne,  
Et une vieille révèle à la troupe attentive  
Des formules magiques contre l'adversité et le danger.*

*Des jeunes filles aux yeux noirs ouvrent la danse ;  
Les torches jaillissent dans l'éclat rougeoyant.  
La guitare appelle, la cymbale résonne,  
Comme la ronde s'enroule, de plus en plus sauvage !*

*Ensuite ils reposent, fatigués par leur danse nocturne ;  
Le murmure des hêtres berce leur sommeil.  
Et eux qui sont exilés de la patrie bénie,  
Ils voient en rêve le pays bienheureux.*

*Cependant, tandis que le matin s'éveille à l'orient,  
Les belles images de la nuit se dissolvent.  
Le mulet piaffe au point du jour,  
Les silhouettes s'éloignent, qui te dira vers où ?*

### **Locus iste**

Locus iste a Deo factus est  
Inaestimabile sacramentum.  
Irreprehensibilis est.

*Ce lieu a été fait par Dieu  
Un sacrement inestimable.  
Il est sans reproche.*

## Drömmarna

Poème suédois (1896) de Jonatan Reuter (1859-1947)

Släkterna födas, och släkterna gå,  
släkterna glida som strömmar,  
dö och försvinna och slockna, ändå  
dö ej de lockande drömmar:  
leva i sol och i sorg och i storm,  
domna och läggas på båren,  
uppstå ånyo i skimrande form,  
följa varandra i spåren,  
hur än de komma och hur än de gå,  
glida som speglade strömmar,  
hur de försvinna och slockna, ändå  
leva de eviga drömmar.

*Des générations naissent, des générations disparaissent,  
les générations glissent comme des fleuves,  
meurent et disparaissent et s'éteignent. Pourtant  
ne meurent pas les rêves séduisants :  
ils vivent dans le soleil et dans la peine et dans la tempête,  
ils s'endorment et sont couchés sur des civières,  
ils ressuscitent à nouveau dans une forme scintillante  
ils se suivent dans les traces,  
d'où qu'ils arrivent et où qu'ils s'en aillent,  
ils glissent comme des fleuves miroitants,  
où qu'ils disparaissent et s'éteignent, pourtant  
ils vivent, les rêves éternels.*

## Didn't My Lord Deliver Daniel?

*Refrain :* Didn't my Lord deliver Daniel?  
And why not an every man?

*Mon Seigneur n'a-t-il pas délivré Daniel ?  
Et pourquoi ne délivrerait-il pas tous les hommes ?*

He deliver'd Daniel from the lion's den,  
Jonah from the belly of the whale,  
And the Hebrew children from the fiery furnace,  
And why not an every man?

*Il a délivré Daniel de la fosse aux lions,  
Jonas du ventre de la baleine,  
Et les enfants des Hébreux de la fournaise ardente,  
Et pourquoi ne délivrerait-il pas tous les hommes ?*

The moon run down in a purple stream,  
The sun forbear to shine,  
And every star disappear:  
King Jesus shall be here!

*La lune s'écoule dans un torrent violet,  
Le soleil s'arrête de briller,  
Et toutes les étoiles disparaissent :  
Le roi Jésus va arriver !*

The wind blows East and the wind blows West,  
It blows like Judgement Day,  
And every soul that never pray  
Is glad in pray that day!

*Le vent souffle de l'Est et il souffle de l'Ouest,  
Il souffle comme au jour du Jugement,  
Et toutes les âmes qui ne prient jamais  
Seront heureuses de prier ce jour-là !*

I set my foot on the Gospel ship,  
The ship begin to sail.  
It landed me over Canaan's shore,  
I'll never come back more!

*Je pose mon pied sur le bateau de l'évangile,  
Le bateau commence à naviguer.  
Il m'a déposé sur le rivage de Canaan,  
Je ne reviendrai jamais plus !*

## **Cinq chansons populaires françaises**

### **1 L'alouette et le pinson**

L'alouette et le pinson ont voulu se marier,  
Mais le jour(e) de leurs noces n'avaient pas de quoi manger.

Refrain :   Ma Nanon, tout de bon, oui, bientôt nous ferons la noce,  
              Ma Nanon, tout de bon, oui, bientôt nous nous marierons.

Par ici passe une souris, à son cou porte un baril.  
Mais du vin nous avons trop, c'est d'la musiqu' qu'il nous faut.

Par ici passe un gros rat, un violon dessous le bras !  
Bonjour à la compagnie, n'y a-t-il pas de chat ici ?

Entrez, musiciens, entrez ! Tous les chats sont au grenier.  
Mais du grenier sort un chat, il emporte le gros rat !

### **2 Les trois matelots de Groix**

Ce sont trois matelots de Groix,  
Embarqués sur le Saint-François,  
Refrain :   Son traderitra lon lan la, son traderitra lanlaire.

C'étaient de braves matelots,  
Dommag' qu'ils sont tombés dans l'eau.

Dommag' qu'ils sont tombés dans l'eau,  
On n'a r'trouvé que leurs chapeaux.

### **3 Ami, dans cette vie**

Ami, dans cette vie  
Livrons-nous au changement,  
Car le goût qui nous lie  
N'est pas vif s'il est constant.  
Prenons de l'amour et du vin,  
Changeons-en du soir au matin,  
C'est le plus doux destin !

On ne me voit paraître  
Avec l'air triste ou chagrin.  
Je suis ou voudrais être  
Partout où l'on boit du vin.  
En buvant de ce jus divin,  
Du bonheur nous sommes certains  
En noyant le chagrin !

#### 4 À la claire fontaine

À la claire fontaine  
M'en allant promener,  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné.

*Refrain :* Il y a longtemps que je t'aime,  
Jamais je ne t'oublierai

Sous les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher.  
Sur la plus haute branche,  
Le rossignol chantait.

Chante, rossignol, chante,  
Toi qui as le cœur gai :  
Tu as le cœur à rire,  
Moi, je l'ai à pleurer.

J'ai perdu mon amie  
Sans l'avoir mérité,  
Pour un bouquet de roses  
Que je lui refusai.

Je voudrais que la rose  
Fût encore à planter,  
Et que ma douce amie  
Fût encore à m'aimer.



## 5 Je descendis dans mon jardin

Je descendis dans mon jardin  
Pour y cueillir du romarin.

*Refrain :*   Gentil coqu'licot, Mesdames,  
              Gentil coqu'licot nouveau.

Je n'en avais pas cueilli trois brins,  
Qu'un rossignol vint sur ma main.

Il me dit trois mots en latin :  
Que les hommes ne valent rien.

Et les garçons encore bien moins !  
Des dames il ne me dit rien.

Des dames il ne me dit rien,  
Mais des d'moiselles beaucoup de bien.

## Jacinto Chiclana

Poème espagnol de Jorge Luis Borges (1899-1986)

Me acuerdo, fue en Balvanera  
en una noche lejana,  
Que alguien dejó caer el nombre  
De un tal Jacinto Chiclana.

*Je me souviens, c'était à Balvanera  
En une nuit lointaine  
Que quelqu'un laissa tomber le nom  
D'un certain Jacinto Chiclana.*

Algo se dijo también  
De una esquina y de un cuchillo.  
Los años nos dejan ver  
El entrevero y el brillo.

*On a dit aussi quelque chose  
À propos d'un carrefour et d'un couteau.  
Les années ne laissent pas voir  
L'opaque et le brillant.*

Quién sabe por qué razón  
Me anda buscando ese nombre;  
Me gustaría saber  
Cómo habrá sido aquel hombre.

*Qui sait pour quelle raison  
Ce nom est en train de me chercher ;  
J'aimerais savoir  
Comment a pu être cet homme.*

Alto lo veo y cabal,  
Con el alma comedida,  
Capaz de no alzar la voz  
Y de jugarse la vida.

*Je le vois grand et fier,  
Avec une âme mesurée,  
Capable de ne pas hausser la voix  
Et de risquer sa vie.*

Nadie con paso más firme  
Habrá pisado la tierra;  
Nadie habrá habido como él  
En el amor y en la guerra.

*Personne n'a marché sur la terre  
D'un pas plus ferme ;  
Personne n'aura été comme lui,  
Dans l'amour et dans la guerre.*

Sobre la huerta y el patio  
Las torres de Balvanera  
Y aquella muerte casual  
En una esquina cualquiera.

*Au-dessus de la ferme et de la cour  
Les tours de Balvanera,  
Et cette mort fortuite  
À un carrefour quelconque.*

Sólo Dios puede saber  
La laya fiel de aquel hombre.  
Señores, yo estoy cantando  
Lo que se cifra en el nombre.

*Seul Dieu peut connaître  
La trempe fidèle de cet homme.  
Messieurs, je suis en train de chanter  
Ce qui se cache dans le nom.*

Siempre el coraje es mejor,  
La esperanza nunca es vana.  
Vaya pues esta milonga  
Para Jacinto Chiclana.

*Toujours le courage est meilleur,  
Jamais l'espérance n'est vaine.  
Voilà cette milonga  
Pour Jacinto Chiclana.*

## **Good bye, Love**

Good bye is such a lonely word in the night.  
We'll end it now, before the early dawn turns to light.  
Once we had our dream, it seemed so real!  
We've put aside the way we feel.  
And now, when morning breaks the day,  
We'll be apart, the meaning's clear!  
I'll end it now: I'll have to say good bye to you.

*Adieu est un mot si solitaire dans la nuit.  
Nous en terminerons maintenant, avant que l'aube ne se change en lumière.  
Jadis nous avions notre rêve, il semblait si réel !  
Nous avons mis de côté ce que nous ressentons.  
Et maintenant, quand le matin brise la journée,  
nous serons séparés, le sens est clair !  
J'en terminerai maintenant : je vais devoir te dire adieu.*

## **Choristes**

### *Soprano*

Justine Abarnou  
Anne-Lise Assada  
Cynthia Gurung  
Camille Nerrière  
Camille Russeil

### *Ténor*

Paul de Guerry  
Maxime Devige  
Rémi Féménia  
Jean-Baptiste Guillon  
Kévin Martos  
Dominique Tabutaud

### *Alto*

Caroline Baudouin  
Florence Diamantini  
Marie Gourdon  
Clémence Prayez  
Camille Tron de Bouchony

### *Basse*

Julien Camus  
Michel Chalopin  
Vincent Coignet  
Léo Ducatez  
Silvan Giraud  
Stéphen Hallot  
Paul Sellier